

NOUVELLE CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DU TEST DE RORSCHACH CHEZ DES JUMEAUX

par

M. Schachter

Médecin du Comité de l'Enfance Déficiante
de Marseille

et

Mme H. Chatenet

Médecin-Inspecteur Scolaire (Région parisienne)

Dans un travail antérieur, l'un de nous (M. S., 1952), avait, à propos d'un petit groupe de jumeaux (5 couples monozygotes et 2 dizygotes), essayé de présenter un tableau provisoire des résultats que l'on peut attendre d'une étude de ces couples, à la lumière d'un test aussi riche et nuancé que le test de Rorschach. Mais, il était évident que le nombre très petit de cas ne permettait pas d'avancer des conclusions fermes. Une reconsidération du même thème s'imposait donc, et si nous y revenons maintenant, c'est parce que nous disposons des matériaux résultant de l'étude de 30 couples, tous des enfants ou jeunes pubertaires, dont 23 monozygotes et 7 dizygotes.

L'actualité de l'étude des jumeaux est, entre temps, soulignée par la publication du très remarquable ouvrage de L. Gedda (*Studio dei Gemelli*, Roma, 1951) ainsi que par la parution, longuement attendue, d'un périodique consacré à la fois à la génétique et aux recherches concernant les jumeaux (publication fondée et dirigée par le même auteur ci-dessus mentionné).

Comme nous le disions dans notre premier travail, il importe de souligner, dès maintenant, qu'en gros, peu d'auteurs familiarisés avec le test de Rorschach l'ont utilisé pour étudier des groupes de jumeaux; nous reconnaissons combien il est difficile de réunir ce genre de matériaux, et combien également il faut être prudent lorsqu'il s'agit de préciser (sur la base de renseignements et d'examen cliniques) la nature de la jumeauté.

Si dans les manuels standard de H. Rorschach, R. Bochner et Fl. Hallpern, J. Sala, I. Tarcsay, B. Klopfer et D. McGlashan Kelley, on trouve à peine quelques indications, valables concernant les jumeaux, par contre l'ouvrage de F. Pascual del Roncal (1949), nous apporte, à propos de 19 paires étudiées par son auteur, une confirmation de l'opinion auparavant soutenue par O. Vershuer, à savoir que dans les profils rorschachiens des jumeaux, il est aisé de trouver des coïncidences intéressantes la structure formelle du test ainsi que, souvent, les termes utilisés dans les réponses données par les sujets examinés.

Unissant nos propres documents bibliographiques à ceux trouvés dans l'ouvrage

ci-dessus mentionné du professeur L. Gedda, nous estimons utile de résumer une fois de plus, l'essentiel des contributions concernant le Rorschach des jumeaux, au moment de la rédaction du présent travail.

Ainsi, en 1930, O. Verschuer, étudiant 23 paires de jumeaux univitéllins, et autant de dizygotes, a montré que la concordance des résultats était très significative dans le premier groupe, alors que pour les auteurs, elle était nettement moindre. Le fait que les monozygotes donnaient surtout des résultats favorables concernant les bonnes réponses (ç. à. d. « originales ») est particulièrement souligné par cet auteur. Mais, cet auteur insistait aussi sur la ressemblance des aspects formels et sur la fréquence des réponses identiques dans les protocoles des monozygotes. Le rôle de la constitution et de l'hérédité était, de ce fait, très fermement souligné.

La contribution roumaine de L. S. Copelman (1935) concernant 5 paires de jumeaux, ne peut nous retenir, en raison du trop petit nombre de cas, même si nous rappelons que cet auteur avait trouvé une identité marquée dans 3 des 5 couples étudiées.

Kerr (1936), se basant sur l'étude 114 couples mono et bi-vitéllins, arrive à la conclusion générale que les premiers ont, dans le test en question, plus fréquemment, le même « type » que les autres.

Lunde (1937) trouve une plus grande discordance chez les monovitéllins que chez les autres; dans 25-30% des cas, elle est plus significative que chez les dizygotes !

En 1938, Troup, étudiant 20 couples de jumeaux monovitéllins, ne trouve pas de concordances significatives.

Au cours de la même année, Polman, trouve que les monovitéllins donnent, en gros, plus de réponses semblables que les dizygotes.

Au 1^{er} congrès Rorschach (Zurich, 1949) E. Vacca et F. Cioffi, qui ont étudié 30 couples de jumeaux monozygotes (15 de chaque sexe), ont montré l'absence d'une identité des profils obtenus, même si quelques facteurs du test avaient une forte ressemblance.

Dans le présent travail, nous publions les résultats d'une étude basée sur un groupe de 23 jumeaux univitéllins et 7 bi-vitéllins. Tous sauf une seule paire, ont toujours vécu ensemble. En ce qui concerne le niveau mental, une seule paire concerne des oligophrènes typiques.

Lors de notre contribution antérieure, nous avons estimé utile (étant donné qu'il s'agissait de seulement 7 observations) de relater les protocoles psychologiques *in extenso* et de les commenter successivement, avant de conclure. Ce procédé est impossible, étant donné que nous avons maintenant 30 observations, d'où risque de donner à notre exposé une étendue dépassant les cadres d'un article de périodique. Nous avons estimé que la présentation, sous forme, de tableau synoptique, des résultats de chaque profil rorschachien, suivi de commentaires, était encore de nature à prolonger excéssivement le travail, aussi y avons nous renoncé également.

Par contre, nous préférons présenter, *sous forme de tableaux d'ensemble*, les divers résultats obtenus, et les commenter au fur et à mesure de leur rédaction.

Dans une première partie nous discuterons exclusivement les résultats concernant les univitéllins; la seconde sera réservée au bi-vitéllins; enfin nous donnerons, dans une vue synoptique, les conclusions qui se dégagent de la présente étude.

a) Le Rorschach des Univitellins.

Nous envisagerons, tout d'abord, les réponses identiques, car il s'agit là, de toute évidence, d'un élément qui, à priori, semble devoir se trouver avec une certaine fréquence. Il faut, cependant, rappeler (E. Bohm l'a dernièrement mis en lumière) que pour être significatives, ces réponses doivent être originales. Effectivement, des réponses « vulgaires », plus ou moins classiques, c. à. d. des réponses qui, selon les barèmes classiques sont données par environ 30% des sujets, risquent de faire perdre toute valeur significative lorsqu'elles sont données par les deux membres du couple univitellin.

Or, en ce qui concerne nos 23 couples univitellins, nous avons fait les constatations que voici:

a) sept sur 23, soit 30% n'ont donné aucune réponse identique, au cours du test.

b) six sur 23, soit 26% ont donné une seule réponse identique; nous les transcrivons ci-après:

1: il s'agit d'un couple de fillettes âgées de 13 ans 6, dont l'une a 12 ans d'âge mental, l'autre 10 ans 3 mois. Elles sont pubères.

La réponse identique, donnée à la pl. I. est la suivante: « des mains » (haut. méd.): Dd F+ Hd. Il s'agit là d'une réponse puérile et relativement fréquente.

Les protocoles de ces deux fillettes sont, par ailleurs, différents; les deux ont donné une seule interprétation globale, l'une valable (un G authentique à la pl. V.) l'autre puérile-confabulée à la même planche; nous avons cotée dans ce cas DG et non G.

Voici, en résumé, le profil rorschachien de ce couple:

	1a	1b
Nombre des réponses	55	18
» des G	1	1
» des D	25	14
» des Dd	25	3
» des Dbl	1	0
» des Do	3	0
+F%	77	82
FC	0	1
K/C	0/0	0/0,5
FClob.	1	0
An.%	61	72
H.%	16	22
Vulg.%	29	50
Refus de planches	0	trois (IV, VI, IX)

Cette simple confrontation suffit pour montrer combien la texture des protocoles est radicalement différente; apparemment, on dirait que les types de résonance sont identiques, alors que de fait, chez 1b il y a, même sous forme minimale, une ébauche de « vibration affective ».

2: couple de garçonnets âgés de 9 ans 3 mois; dont l'un avec 9 ans d'âge mental, l'autre avec 8 ans 2 mois. Le 2^e est gaucher et dysarthrique (bégaiement); les deux présentent un léger strabisme congénital.

La réponse identique, donnée à la pl. IX est la suivante: (tache verte) « une feuille verte »: D CF Bot.

Les deux ont donné le même pourcentage H (soit 11%), et le même registre des perceptions (soit 9 variétés de réponses); par ailleurs, les protocoles sont très différents comme texture; nous en donnons seulement quelques éléments essentiels:

	2a	2b
Nombre des réponses	26	18
» des Dd	5	0
» des Do	1	0
» des K	1	0
» des CF	2	6
» des FC	1	0
K/C	1/2,5	0/6
Nombre des Fclob	5	0
Orig.%	7,5	0
Refus de planches	0	deux (IV, VI)

L'examen attentif des chiffres ci-dessus, suffit pour nous orienter et nous dispense de tout commentaire.

3: garçonnets de 14 ans; ils n'ont pas le certificat d'études primaires (les deux sont actuellement des manœuvres-maçons); les deux sont gauchers.

La réponse identique: « un papillon », donnée à la pl. V (G F+ An V) est d'une banalité telle, qu'elle ne saurait rien nous dire sur la psychologie des jumeaux en général et des univitéllins, en particulier. A noter que 3a l'a donnée en position renversée, mais ce détail ne mérite pas de remarques supplémentaires. Si les deux sujets ont donné le même nombre de G et de F—, leur profil rorschachien est, par ailleurs, très différent, comme on le verra ci-après:

	3a	3b
Nombre des réponses	12	18
» des G	2	2
» des D	9	11
» des Dd	1	4
» des Dbl	0	1
+F%	77	81
Nombre des K	0	2
» des CF	2	0
» des FC	1	0
K/C	0/2,5	2/0
Refus de planches	trois (3,4,6)	0
Réponses paranorm (rP%).	41	0

Nous notons d'abord la rigoureuse opposition (« en miroir ») des types de résonance (l'un est extratensif, l'autre introversif), ensuite les refus et l'impressionnant pourcentage des réponses en positions para-standard, afin de mieux faire ressortir la différence des deux protocoles donnés par ce couple.

4: garçonnets de 7 ans 5 mois; 4a possède un âge mental de 5 ans; 4b de 6 ans 1 mois

au Binet-Simon. Nés à terme, ces enfants présentent un strabisme « en miroir » (4a: strabisme OD; 4b: strabisme OG); 4a est dysarthrique 4b est fortement myope.

Comme dans le cas précédent, la réponse identique, donnée à la pl. V est la suivante: « un papillon ». Tout commentaire est superflu. Si les deux enfants ont, au test de Rorschach, un type de résonance coarté, l'un de façon absolue (4a: 0/0) l'autre de façon relative (4b: 0/0,5), aucun facteur n'est identique, et par ailleurs, leur protocole diffère sur toute la ligne; voici un extrait de ces protocoles:

	4a	4b
Nombre des réponses	9	14
» des D	5	8
» des Dbl	0	1
+F%	66	75
Fclob	0	1
An.%	77	57
H.%	11	0
Orig.%	11	0
Refus de planches	deux (1,9)	une (10)

5: couple de garçonnets âgés de 11 ans 7 mois; âge mental (valable pour les deux enfants): 9 ans 7 au Binet-Simon. Prématurés (8 mois), ils sont onychophages, mais 5b est également énurétique. Chez 5a on note, de plus, une légère scoliose vertébrale.

La réponse identique, unique, est donnée à la pl. VIII, où les deux enfants « voient » (blanc haut-centre): « la colonne vertébrale » (la classique réponse banale de type Dbl F+ Anat. V., qui est rencontrée dans pratiquement 30% des cas, au moins).

Parmi les facteurs du test, notons chez les deux enfants le même type coarté de la résonance (soit 0/0); pour le reste, les profils sont nettement distincts, comme en témoigne l'extrait résumé:

	5a	5b
Nombre des réponses	31	17
» des D	23	11
» des Dd	3	1
» des Dbl	3	2
» des Do	1	0
+F%	54	73
Fclob	0	1
An.%	16	47
H.%	22	11
Anat.%	61	35
Vulg.%	16	47

6: couple de garçonnets âgés de 11 ans 9 mois; âge mental 9 ans 1 pour les deux, au Binet-Simon. Les deux sont onychophages et dysarthriques; voute palatine ogivale assez nette.

Les deux ont donné une seule réponse identique, à la pl. VIII (bleu lat) où ils voient « des arraignées », réponse banale (D F+ An V). Chez les deux enfants, nous trouvons

le même nombre des Dd qui ne sont cependant pas donnés aux mêmes planches. Par ailleurs, les protocoles sont nettement distincts, comme en témoigne la confrontation suivante:

	6a	6b
Nombre des réponses	37	25
» des G	3	1
» des D	28	19
» des Dd	5	5
» des Dbl	1	0
+F%	70	80
Nombre des K	2	0
» des CF	2	0
» des FC	5	3
K/C	2/4,5	0/1,5
An.%	67	48
H.%	5	20
Réponses para-norm (rP%).	42	4

Il est aisé de voir combien les deux protocoles sont fondamentalement différents quant à leur texture et par conséquent leur signification psychologique.

c) quatre sur 23 jumeaux, soit 17%, ont donné deux réponses identiques, que nous détaillons ci-après comme pour le groupe antérieur:

7: couple de garçons âgés de 10 ans 4 mois; âge mental 8 ans 9 chez 7a et 8 ans 3 chez 7b (au Binet-Simon). Chez ce couple blond aux iris bleus, notons un strabisme « en miroir » et des lobules des pavillons auriculaires adhérents.

Au Rorschach, deux réponses banales, identiques; les voici:

pl. I: « un trou » (un des 4 trous): Dbl. F+ Trou

pl. V: « un papillon », interprétation banale classique: G F + An V

Au test, le nombre des CF (soit 1) est identique chez les deux jumeaux; mais alors que chez 7a, l'interprétation est donnée à la pl. VIII (« des petits glaçons » — p. médiane), chez 7b, il s'agit de la pl. IX (« un pré, ou de l'herbe » — vert).

Par ailleurs, leur profil rorschachien est différent, comme le montre l'extrait ci-après:

	7a	7b
Nombre des réponses	28	26
» des G	2	5
» des D	15	13
» des Dd	9	5
» des Dbl	2	3
+F%	72	60
K	0	1
CF	1	1
FC	4	3
K/C	0/3	1/2,5
Fclob	5	1
H.%	14	3
Vulg.%	17	23
Orig.%	9	10

Chez 7a, nous notons une extratensivité egocentrique nette, chez 7b une extratensivité-adaptative; les indicateurs symboliques de l'anxiété et de l'irascibilité-agressivité (H% et Fclob) sont nettement soulignés chez 7a seulement, d'où la différence nette des deux profils, malgré les faibles différences quantitatives concernant quelques facteurs du test (par ex. R, Dbl., Orig).

8: couple de garçonnets âgés de 14 ans 7 mois; 8a donne 13 ans 2 au test de Binet-Simon; 8b, donne 15 ans. Le premier présente deux ans de retard pédagogique. 8b présente un strabisme bilatéral. Ressemblance physique en dépit de la différence de développement corporel: 8a présente une taille de 158 cm, alors que 8b: 166 cm.

Au Rorschach, les deux réponses identiques, données à la pl. III sont les suivantes:

- I: « deux caricatures d'hommes mélangeant quelque chose = (8a)
ou « deux caricatures d'hommes qui rigolent » (8b); (G K H V) et
II: « un papillon » (noir, milieu, bas) soit: D F + An

Les deux jumeaux ont donné le même nombre d'interprétations FK (1) et le même registre de contenus (soit 5); par ailleurs, comme chez les couples ci-dessus étudiés, le profil rorschachien est nettement différent:

	8a	8b
Nombre des réponses.	26	21
» des G	4	2
» des D	15	14
» des Dd	5	1
» des Dbl	2	4
+F%	66	87
K	1	2
FK	1 (pl. 8)	1 (pl. 8)
CF	1	0
FC	1	3
K/C	1/1,5	2/1,5
H.%	26	9
Vulg.%	38	47
Orig.%	3	0
Registre des contenus.	5	5
Réponses para-norm. (rP%).	23	4

Au profil coartatif de 8a s'oppose le profil à tendance introversive de 8b; au niveau intellectuel meilleur de 8b (+F%) 87 s'oppose la modestie intellectuelle chez 8a (+F% 66), et pourtant, du point de vue de la structure globale de la personnalité, nous trouvons chez ce dernier, un meilleur pourcentage d'interprétations originales (3 contre 0); mais la perturbation caractérielle s'avère ici nette, traduite par l'important index « rP » (23 contre 4).

9: couple de garçonnets de 4 ans 6 mois; 9a est morose, irritable, capricieux, encoptique parfois; 9b est gai, franc, ouvert, syntone; contrôle normalement ses sphincters.

Au Rorschach les deux réponses identiques, sont:

- pl. I: « un monsieur » (centre): D F + H
pl. II: « 2 petits messieurs »: G F + H

Les deux ont le même nombre de G (soit 3: aux mêmes planches: 2, 3, 5) et le même profil coarté (0/0); mais, alors que 9a refuse *quatre* planches (pl. 6, 8, 9 et 10), 9b n'en refuse aucune; par ailleurs, voici quelques autres différences dans leurs protocoles:

	9a	9b
Nombre des réponses	6	11
» des Dbl	0	3
+F%	66	90
H.%	81	63

10: couple de garçons de 19 ans, tous deux oligophrènes; au Binet-Simon niveau de l'imbécillité. Ressemblance physique complète; puberté de type adulte chez les deux jumeaux; chez 10a gynécomastie d'importance moyenne et cataracte congénitale à droite.

Deux réponse identiques aux planches II et III; les voici:

pl. II: « des petits cochons » (noir): DF + An

pl. III: « deux singes » (la F): G F + An V

Ici, aucun autre facteur du test n'est identique chez les deux jumeaux; effectivement, voici les profils rorschachiens:

	10a	10b
Nombre des réponses	16	11
» des G	5	3
» des D	11	8
+F%	33	30
CF	2	0
FC	2	1
K/C	0/3	0/0,5
An.%	75	100

d) deux sur 23 jumeaux, soit 8,5% ont donné *trois* réponses identiques. Voici, comme plus haut, ces observations:

11: couple de fillettes âgées de 16 ans; 11a a été réglée à 14 ans 10 mois, l'autre à 14 ans 9 mois (un mois de distance); chez les deux on note une constitution longiligne, un léger tremblement des doigts (peut-être un élément d'hyperthyroïdisme).

Les *trois* réponses identiques données au Rorschach, sont:

pl. IV: « un pied humain » (11a) ou « jambes avec des souliers » (11b): (DF HdV)

pl. V « un papillon » (réponse banale: G F + An V)

pl. VIII: « un papillon » (rose bas, F et C): D FC An V

On voit que ces trois réponses n'ont rien d'original; deux sont vulgaires dans le sens rorschachien du terme, diminuant complètement la signification réelle de ces « identités ».

Facteurs rorschachiens identiques: le nombre des G,D et le registre des contenus, comme en témoigne le tableau comparatif suivant:

	11a	11b
Nombre des réponses.	16	15
» des G	1	1
» des D	14	14
+F%	78	83
K	1	0
FC	1	3
K/C	1/0,5	0/1,5
Anat.%	0	6
Registre des contenus.	3	3
Réponses para-norm. (rP%).	68	52

Cette confrontation montre, toutefois, l'existence de traits très nettement différents chez les deux jumeaux; on remarquera, par exemple, la qualité originale de deux coarctativités, dont l'une tend vers le pôle introversif, l'autre vers le pôle extratensif.

12: couple de fillettes âgées de 10 ans 6 mois; au Binet 12a donne 10 ans et 1 mois d'âge mental; l'autre 9 ans 2; les deux sont onychophages.

Les trois réponses identiques au Rorschach, sont:

pl. II: « une fontaine qui coule » (bas, centre) (12a) ou « comme de l'eau rouge qui tombe » (*ibid*, 12b);

pl. V: « des petites montagnes » (petit détail, profil, lat)

pl. IX: « une cascade » (milieu) (12a) ou « comme de l'eau qui jaillit » (*ibid*, 12b).

En dépit du même pourcentage H et du même registre des contenus, voici les profils rorschachiens de ce couple:

	12a	12b
Nombre des réponses	30	45
» des G	2	3
» des D	17	31
» des Dd	8	5
» des Dbl	3	6
K	0	2
CF	0	1
FC	4	7
K/C	0/2	2/4,5
Fclob	2	3
H.%	6	6
An.%	43	22
Anat.%	10	6
Registre des contenus	11	11

La différence est notable quant aux: D, Dbl., K/C, An %, Anat. %, et donne aux deux profils une personnalité suffisamment différente, pour atténuer les ressemblances.

e) trois sur 23 jumeaux, soit 13%, ont donné quatre réponses identiques; nous en donnons, comme plus haut, les observations détaillées:

13: couple de garçons de 15 ans 9 mois; le premier (13a) donne un âge mental de 12 ans, l'autre de 10 ans 2, au Binet-Simon. Les deux sont onychophages; chez 13a, on

note certain prognatisme mandibulaire et au point de vue de sa sphère sexuelle, une cryptorchidie. Les deux ont un retard scolaire de 2 ans environ.

Les réponses *identiques* au Rorschach, sont les suivantes:

- pl. I: « des petites pattes, des pinces » (haut. méd): Dd F+ An. d.
- pl. II. « une pince universelle » (pointe): Dd F+ Obj.
- pl. III: « tête d'oiseau » (tête du bonhomme): Do F+ An. d.
- pl. VIII: « deux rats » (lat.): D F+ An V

On voit, immédiatement, qu'il s'agit de réponses pauvres ou banales, qui de ce fait n'apportent aucune contribution à la question de la psychologie des jumeaux, ces réponses étant rencontrées chez environ 30% des sujets soumis au test.

Deux facteurs du test sont identiques: les Do et K (1 de chaque). Par ailleurs, leurs profils sont distincts comme on le voit ci-après:

	13a	13b
Nombre des réponses	22	16
» des G	3	2
» des D	11	8
» des Dd	7	5
K	1	1
C.	0	1
FC	1	0
K/C	1/0,5	1/1,5
Fclob	0	2
Vulg.%	31	19
Refus de planches	une (VI)	0
Sang.%	0	4,5

Les formules *qualitativement* différentes des types de résonance, la présence chez 13b de 2Fclob, et le refus de planches chez 13a soulignent, de façon nette, la différence structurale de ces deux profils psychologiques.

14: couple de garçons âgés de 14 ans 2; les deux ont 11 ans 6 au Binet-Simon; la puberté est faite chez les deux; seulement chez 14a nous notons une axyphoïdie.

Les réponses identiques sont:

- pl. III: « les poumons » (centre, rouge, C et F)
- pl. VII: « une tête d'éléphant » (2e pièce),
- pl. VIII: « les vertèbres de la poitrine » (sic!) (14a), ou « le thorax » (14b) (il s'agit de la classique image intermaculaire: Dbl).
- pl. VIII: (rose, bas): « deux poumons » (C et F);

La banalité des réponses saute aux yeux et nous dispense de tout commentaire particulier.

Dans le protocole, nous trouvons encore le même nombre des: G, FK, CF; pour le reste, les différences sont suffisamment nettes:

	14a	14b
Nombre des réponses	39	29
» des G	2	2
» des D	33	19
» des Dd	3	6
» des des Dbl	1	2
K	1	2
FK	2 (pl. X)	2(pl. X)
CF	3	3
FC	3	1
K/C	1/4,5	2/3,5
H. %	5	17
Anat. %	28	34
Orig. %	2,5	0
Registre des contenus	9	7
« rP » %	46	31

15: couple de jeunes filles de 13 ans 6, qui ont vécu séparément l'une en France, l'autre à l'étranger. Age mental: 10 ans chez 15a, 12 ans chez 15b, au Binet-Simon. Chez 15b, nous notons: onychophagie et gaucherie.

Les réponses identiques, au nombre de quatre, sont:

pl. IV: (milieu) « une peau de bête »

pl. V: (tout) « un papillon » (rép. banale)

pl. VI: « des moustaches » (haut, lat, papillon): Dd F+ And. V. (rép. banale)

pl. VIII: « une bête » (lat, rép. banale: D F+ An V).

Par ailleurs, aucun autre facteur du test n'est identique, comme on le voit ci-après:

	15a	15b
Nombre des réponses	26	55
» des G	3	6
» des D	12	34
» des Dbl	0	2
K	0	2
CF	0	2
FC	1	6
K/C	0/0,5	2/5
Fclob	1	8
Anat. %	11	5
Vulg. %	19	25
Orig. %	0	5
« rP » %	0	3

Les différences quantitatives et qualitatives de ces deux protocoles nous dispensent de les commenter.

f) enfin, *un seul* couple sur 23, a donné *cinq* réponses identiques; voici cette observation:

16: couple de fillettes âgées de 7 ans 5 mois; âge mental (chez les deux): 6 ans 2 mois, au Binet-Simon. Chez les deux, on note: voûte ogivale, tendance à l'obésité, écrasement de la racine du nez. Ressemblance somatique nette.

Réponses *identiques* au Rorschach:

pl. II: « un papillon » (méd. bas, F et C): D FC An V

pl. III: « un ruban, nœud (rouge centre): D FC Obj. V

pl. IV: « des pieds » (extrem. latérale terminale): Dd F— Hd

pl. IX: « des mains » (détail vert sur rose): Dd F+Hd

pl. X: « un bout de bois » (gris haut).

Trois, au moins, de ces cinq réponses identiques, doivent être considérées comme banales, donc, sans signification spécifique pour le thème en discussion ici.

Dans leur protocole, aucun autre facteur du test n'a été identique, comme en témoigne la confrontation suivante:

	16a	16b
Nombre des réponses	41	37
» des G	0	1
» des D	27	30
» des Dd	12	6
» des Do	2	0
+F%	67	73
K/C	0/2,5	0/3
Fclob	2	1
H.%	21	10
Vulg.%	14	29
Orig.%	2	0

L'ensemble de faits et de chiffres que nous venons de relater, nous montre que, malgré l'existence chez ces couples (16 sur 23, soit dans 69% des cas) d'une ou — au maximum — cinq réponses identiques, et malgré le fait que certains autres facteurs du test sont numériquement identiques, la *structure intime* des profils psychologiques rorschachiens reste très nettement distincte chez chacun des jumeaux.

Mais avant d'insister sur ce point important, nous voulons résumer, sous forme d'un tableau d'ensemble, les facteurs du test qui ont été, *quantitativement*, identiques chez nos divers couples univitéllins (cfr. table 1).

Faisant abstraction du facteur « registre des réponses », seule la fréquence des G (26%) est à souligner, les autres facteurs passent sur un plan secondaire, en raison du faible pourcentage trouvé. Mais, si nous considérons de près le facteur G nous constatons que si *la somme des G* a été identique 6 fois sur les 23 couples, le G% (dont il est également utile de souligner l'intérêt dans une étude statistique) n'a été identique que dans *deux cas*, soit 8%. Il est aisé démontrer l'existence de *faits similaires* pour les autres facteurs du test; mais nous y renonçons pour ne pas alourdir cet exposé.

Ainsi, indirectement, nous apportons la démonstration de la faible signification *réelle* des quelques rares identités quantitatives trouvées dans les protocoles Rorschach de nos jumeaux univitéllins.

Table 1

Facteur du test	Présents chez les 2 jum.	Taux identique	Présents chez 1 jum.
Nombre des R	23 fois	0	0
» des G	19 »	6 (26%)	4
» des D	23 »	1 (4%)	0
» des Dd	14 »	1 (4%)	9
» des Dbl	6 »	0 —	17
» des Do	1 »	1 (4%)	22
» des F—	22 »	2 (8%)	0 (<i>abs.</i> chez les 2:1)
× F%	23 »	1 (4%)	0
K	4 »	1 (4%)	10 (<i>abs.</i> chez 19)
FK	6 »	4 (17%)	3 (<i>abs.</i> chez 14)
CF	5 »	2 (8%)	9 (<i>abs.</i> chez 9)
FC	12 »	2 (8%)	9 (<i>abs.</i> chez 2)
Fclob	7 »	1 (4%)	6 (<i>abs.</i> chez 10)
H.%	17 »	3 (13%)	4 (<i>abs.</i> chez 2)
Registre des réponses .	23 »	5 (21%)	0

En ce qui concerne les *types de perception* (Erfassungstypus) de nos univitéllins, les différences — avec le sens que l'on doit y attacher — sont nettement visibles dans le tableau ci-après, qui mérite d'être donné *in extenso*, ç. à. d. faisant mention de tous les couples:

Couple N°	a	b
1	G-D-Dd-Dbl.	identique
2	D-Dd	G-D-Dd
3	G-D	G-D-Dd
4	G-D-Dd	G-D
5	G-D-Dd	G-D
6	G-D-Dd-Dbl.	identique
7	G-D-Dd-Dbl-Do	G-D-Dd
8	G-D-Dd-Dbl.	identique
9	G-D-Dd	identique
10	D-Dd-Do	G-D
11	G-D-Dd	G-D-Dd-D bl.
12	G-D-Dd-Dbl.	identique
13	G-D	G-D-Dd
14	D-Dd-Dbl.	G-D-Dd
15	G-D-Dd-Dbl.	identique
16	G-D-Dd-Dbl-Do	G-D-Dd
17	G-D-Dd-Dbl-Do	G-D-Dd-Dbl.
18	G-D-Dd-Dbl.	G-D-Dd
19	G-D-Dd	G-D-Dd-Dbl.
20	G-D	G-D-Dd-Do
21	D-Dd-Dbl-Do	G-D
22	G-D	G-D-Dd
23	G-D	identique

Le tableau nous montre l'existence de formules identiques dans sept cas sur les 23 couples, soit 30% des cas; cette constatation sans emporter pour nous la conviction de l'existence d'une remarquable identité (dans le Rorschach du moins) psychologique chez les jumeaux univitéllins, doit, cependant, être mentionnée.

(En gros, nous avons 30% d'identités qualitatives contre 70% de formules différentes).

Quant aux *types de résonance intime* (Erlebnistypus) ils ont été rigoureusement *identiques* dans trois cas (toutes, des formules coartées), soit 13%; six fois, ils ont été dans le même sens (extratensivités), soit 26%; une fois de sens rigoureusement opposé (« en miroir »), soit 4% et dans les 13 autres cas, il s'agissait de formules différentes au double point de vue qualitatif et quantitatif, soit dans 56% !

Comme plus haut, ce sont surtout les différences, qui encore une fois, dominent, nos résultats (globalement dans 87% les types de résonance intime sont différents chez, les deux jumeaux).

Ajoutons, enfin, que sur les 9 couples qui ont *refusé* une ou plusieurs planches (soit dans pratiquement 40% des cas), il s'agissait 8 fois du refus noté chez *l'un* des deux jumeaux et chez le 9^e couple, il ne s'agissait pas des mêmes planches. Ceci, joint au fait bien connu de la signification des « refus de planches », constitue un argument supplémentaire — s'il en fallait encore — en faveur de la distinction, psychologiquement radicale, qu'à la lumière du test de Rorschach, nous avons trouvée chez nos univitéllins.

b) Le Rorschach des Bivitéllins

Comme nous l'avons précisé au début de notre exposé, nous disposons de seulement 7 paires, nombre nettement insuffisant pour autoriser des conclusions fermes. C'est pour cette raison d'ailleurs que nous résumerons l'ensemble de nos constatations, sans entrer, comme pour les univitéllins, dans des développements détaillés.

Sur ces sept couples, six — soit 85% — ont donné *une* seule réponse identique au Rorschach, que nous transcrivons ci-après successivement:

- Couple n° 1: planche V: « les oreilles (du lapin) »
- Couple n° 2: planche VI: *refusée* par les deux jumeaux
- Couple n° 3: planche IV: « deux serpents » (expans. lat, haut) D F+ An V
- Couple n° 4: planche I: « un bout de montagne » (ailes): D F+ Nat.
- Couple n° 5: planche VIII: « des bêtes, elles marchent »: D FK An V
- Couple n° 6: planche VII: « des têtes de chien » (tête): D F+ And

On voit, immédiatement, qu'il s'agit — à l'exclusion du refus identique donné par le couple N° 2 — de *réponses banales*, donc ne présentant rien de significatif.

Comme pour le groupe antérieur, nous résumons dans un tableau les facteurs du Rorschach qui ont été *identiques quantitativement* chez ces bivitéllins:

Le tableau ci-dessous doit se lire de la façon suivante: dans quelques rares cas — soit 1 fois sur les 7 couples — nous avons noté l'existence d'un facteur rorschachien identique quantitativement; pris individuellement, seulement *un* de ces couples a eu *deux* facteurs quantitativement identiques.

Table 2

Facteurs du test	Présents chez les deux	Taux identiques	Présents chez un seul j.
Nombre des R	7 fois	1 (14%)	0
» des G	4 »	0	3
» des D	7 »	1 (14%)	0
» des Dd	6 »	0	1
» des Dbl	2 »	1 (14%)	1 (<i>abs. chez 4</i>)
» des Do	2 »	1 (14%)	1 (<i>abs. chez 4</i>)
F+	7 »	1 (14%)	0
FK	1 »	1 (14%)	1 (<i>abs. chez 5</i>)
FC	2 »	1 (14%)	5 (<i>abs. chez 0</i>)
An.%	7 »	1 (14%)	0
Registre des contenus .	7 »	1 (14%)	0

En somme, *tous les autres facteurs*, ont été, cette fois-ci aussi nettement différents chez les deux jumeaux bivitellins.

La configuration des *types de perception* de ces 7 couples, est comme suit:

Couple N°	a	b
1	D-Dd-Do	G-D-Dd-Dbl-Do
2	D-Dd-Dbl-Do	G-D-Dd-Dbl.
3	G-D-Dd	D-Dd
4	G-D-Dd-Dbl.	identique
5	G-D-Dd	identique
6	G-D-Dd	identique
7	G-D	G-D-Dd

Ici, trois fois sur quatre, les formules sont identiques (cela fait avec la réserve qu'impose un nombre aussi petit de sujets 75%).

Quant aux *types des résonance intime* (Erlebnistypus), il a été *une fois* identique, et *une fois* diamétralement opposé (chez le couple N° 7, nous avons: 1/0 contre 0/1), les autres formules tout en ayant le même sens, sont *quantitativement* différentes, ce qui — on le sait — entraîne des nuances psychologiques correspondantes.

Sur quatre couples qui ont refusé des planches, une seule fois, il s'agissait des *deux* membres du couple; ainsi, le couple N° 3 se présente, sous ce rapport de la façon suivante: 3a a refusé les planches IV et VI, alors que 3b a refusé seulement la planche VI.

En gros, nous pouvons affirmer, une fois de plus, que malgré les quelques réponses identiques (qui, on vient de le voir, sont banales) et les quelques rares facteurs rorschachiens quantitativement identiques (cela est vrai aussi pour les formules de perception et la seule formule de résonance intime), les profils au Rorschach de ces sept couples de jumeaux bivitellins conservent leur individualité et, partant, leur originalité incontestable.

Remarques d'ensemble et conclusions

Nous devons renoncer à la tentation de réunir statistiquement les résultats qui se dégagent des deux groupes de jumeaux que nous venons d'étudier à la lumière du test de Rorschach. La dénivellation numérique des cas est telle que des conclusions ainsi obtenues risquent de donner une image fautive des faits.

Il est autrement plus important et plus conforme aux faits ci-dessus analysés, de préciser ce qui suit:

L'analyse des profils rorschachiens concernant aussi bien des uni que des bivitellins, nous montre que les réponses rigoureusement identiques données aux *memes endroits*, ne sont pas très fréquentes; les chiffres que nous avons trouvés (savoir 16 fois sur les 23 univitellins — 69%; et 6 fois sur les 7 bivitellins — 85%) ne sont impressionnants que pour un observateur superficiel. Effectivement, nous avons vu que dans les deux groupes en question, il s'agissait surtout de réponses banales (dans le sens rorschachien de ce terme) c'est à dire de réponses qui sont données par, au moins, 30% de *tous les sujets* (à partir de la 8^e année, en majorité) que nous soumettons à ce test. C'est ainsi que ce facteur apparemment fréquent procentuellement, perd pratiquement toute sa signification. Nous n'avons, effectivement, rencontré *aucune réponse* « originale » chez nos jumeaux ayant donné des réponses identiques.

L'examen attentif des types de perception, nous a montré, malgré les 30% d'identité chez les univitellins et les 75% chez les autres, qu'il faut tenir compte (chez les univitellins surtout, car plus nombreux dans notre travail) des formules originales des autres couples.

Ceci est encore plus nettement valable pour les types de réaction qui sont rarement identiques (4 fois sur l'ensemble des 30 couples).

Mais ce qui importe de souligner, une fois de plus, c'est que pris globalement (c'est ainsi d'ailleurs que l'on doit procéder avec un test projectif comme celui de Rorschach) les profils de nos sujets sont, structurellement parlant, très originaux, et nous n'avons pas trouvé *un seul* exemple où les deux protocoles soient rigoureusement superposables.

Cet ensemble de faits nous amène à la conclusion d'ensemble que voici: chez les univitellins (surtout) et chez les bivitellins (le plus souvent) l'hérédité intervient avant tout dans le déterminisme des structures somatiques; l'influence sur l'architecture psychologique sans pouvoir être niée, occupe certainement une place plus modeste.

Comme dans le travail antérieur de l'un de nous, nous penchons, donc, en faveur de l'opinion selon laquelle le rôle prépondérant joué par l'ambiance semble être certain en tant que facteur psychogénétique, *largo sensu*. Il est, effectivement, incontestable qu'en dépit de la dotation constitutionnelle identique (chez les univitellins) ou très rapprochée (chez les bivitellins), l'expérience quotidienne n'est jamais — malgré la cohabitation spatio-temporelle étroite — rigoureusement identique; plus encore, elle n'est certainement jamais *intégrée, élaborée, et vécue* (dans le sens phénoménologique de « l'Erleben ») de la même façon, par les deux individus du couple gemellaire en question.

C'est du moins la conclusion qui s'impose par l'étude de ce problème à l'aide de l'instrument nuancé et riche qu'est le test de Rorschach.

Résumé

Les auteurs ont étudié, à la lumière du test de Rorschach, 30 couples de jumeaux, dont 23 univitéllins et 7 bivitellins.

Ils donnent, surtout pour les univitéllins, des détails poussés sur les profils rorschachiens obtenus; mettent en lumière la fréquence et la qualité des réponses identiques ou des facteurs quantitativement identiques dans les protocoles obtenus.

Malgré les ressemblances trouvées, les auteurs soulignent non seulement leur faible fréquence, mais aussi et surtout leur signification nettement secondaire.

Ils aboutissent à la conclusion que, sous l'angle du test de Rorschach, les jumeaux (qu'ils soient uni-ou-bivitellins) sont nettement distincts, leur personnalité étant, chez les deux membres du couple, foncièrement et originalement différente. Le rôle prépondérant de l'ambiance sur la constitution héréditaire est ainsi souligné.

Bibliographie

- BLEULER, M., *After 30 years of Clinical experience with the Rorschach, Test: Rorschachiana*, vol. I. 1952, pp. 12-24.
- BOHM, E., *Lehrbuch der Rorschach-Psychodiagnostik*. H. Huber, Bern, 1951.
- COPELMAN, L. S., *Psychodiagnostic de Rorschach*. Thèse Méd. Bucarest, 1935.
- GEDDA, L., *Studio dei Gemelli*. Ediz. Orizzonte Medico, Roma, 1951.
- KERR, M., *Temperamental diff. in twins*. Brit. J. Psychol. 1936, 51-59.
- LUNDE, H., *Nord. med. Tidskr.* 1937, cité par L. GEDDA.
- POLMAN, A., cité par L. GEDDA.
- RONCAL, F. P. del, *Teoria y practica del psicodiagn. de Rorschach*. Mexico, 1949.
- SCHACHTER, M., *Contrib. à l'étude du psychodiagnostic de Rorschach chez les jumeaux: Encéphale*, 1952, pp. 23-44.
- TROUP, E., *A comparative study by means of the Ro. method, etc.*; cité par L. GEDDA.
- VERSCHUER, O., *Erbpsychol. Untersuchungen an Zwillingen: Z. f. Indukt. Abstammungs und Vererungslehre*, vol. 54, 1930, 280-285.
- VACCA, E. et CIOLFI, F., *Le test de Ro. appliqué à des jumeaux italiens: I^{re} Rencontre Rorschach*, Zürich, 1949.
- ZZAZO, R., *La méthode des jumeaux*. Année Psychol. 1940-41, 227-242 et *Situation gémellaire et développement mental*. J. de Psychol. 1952, pp. 208-227.

SOMMARIO

Malgrado le rassomiglianze riscontrate, gli AA. sottolineano non soltanto la loro debole frequenza ma anche e soprattutto il loro significato nettamente secondario.

Essi giungono alla conclusione che, sotto l'angolo del test di Rorschach, i gemelli (siano MZ o DZ) sono nettamente distinti, essendo la loro personalità, presso i due membri della coppia, fondamentalmente e originariamente differente. Il ruolo predominante dell'ambiente sulla costituzione ereditaria viene così sottolineato.

Vengono sottoposte ad esame 30 coppie di gemelli (23 MZ e 7 DZ) mediante il test di Rorschach.

Gli AA. forniscono, specialmente per i MZ, notizie dettagliate sui profili ottenuti, mettono in luce la frequenza e la qualità delle risposte identiche o dei fattori quantitativamente identici nei protocolli raccolti.

SUMMARY

The conclusions they arrive at, is that from the standpoint of the Rotest, the twins (mono-or-dizygotic) present themselves as distinct and original personalities. The predominant rôle played by the peristasis over the constitution is thus emphasized.

Thirty couples of twins (23 mono-and 7 dizygotic) were studied with the Rorschach-test.

Detailed analysis is given especially for the larger groupe of monozygotic twins; the identical responses and the quantitatively identical Ro-factors, being particularly discussed with the help of synoptic tables. In spite of their findings, the authors underline the scarcity and little significance of the identical factors.

ZUSAMMENFASSUNG

Dreissig Zwillingspaare (23 EZ und 7 ZZ) wurden mit Hilfe des Ro-Testes untersucht.

Es werden ueberhaupt für die EZ-Paare, die Profile, die identischen Antworten, und die identischen Ro-Faktoren genau untersucht und in synoptische Tafeln dargestellt. Jedoch sind diese Ergebnisse eher als ungenuegend und sekundär betrachtet.

Nachdem die Verf. die Originalität der Persönlichkeitsstruktur der Zwillingpaare im Lichte des Ro-Testes hervorheben, wird auf die proeminente Rolle der Umweltfaktoren hingewiesen.